



UN COUP D'ŒIL DANS LE PASSÉ

PAGES 6 et 7



Photo: Archives Le Gaboteur



Photo: Archives Le Gaboteur

Le refuge animalier de Wabush fait peau neuve

PAGE 2 >



Photo: James Benoit (Courtoisie)

L'été chargé du Liz Fagan Band

PAGE 8 >



Photo: Sara Fontaine (Courtoisie)

Une leçon en responsabilité technologique

PAGE 11 >

Appel d'intérêt pour le poste de direction générale du **Gaboteur**

Le Gaboteur est le seul média écrit en français de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié en versions papier et numérique, 20 fois par année, entre septembre et juin. Ses bureaux sont situés à St. John's.

Le **GABOTEUR**

Contactez dès maintenant Cyr Couturier, président du conseil d'administration du Gaboteur Inc, à l'adresse presidence@gaboteur.ca.



LA LUTTE POUR LE LOGEMENT

La demande de logements augmente dans cette province et le chiffre est disputé. La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) estime qu'il faut construire 60 000 nouveaux logements dans cette province d'ici 2030, alors que le ministre provincial en suggère 10 000 d'ici 2031. Si le territoire en dehors de la capitale est assez immense, à St. John's, on est à la recherche d'espace.

Selon Statistiques Canada, avec des nouveau-nés et des nouveaux résidents parvenant d'une migration nette, la dixième province a accueilli plus que 18 000 nouveaux résidents depuis 2021. Tony Lucas, agent immobilier d'origine miquelonnaise basé à St. John's, remarque que la migration interprovinciale en particulier, inspirée en partie par le coût de vie plus baissé à Terre-Neuve-et-Labrador, se poursuit depuis la pandémie de la COVID-19.

«Nous aidons toujours des clients qui viennent ici de différentes provinces, qui n'ont pas forcément d'attache à Terre-Neuve, qui n'ont pas de boulot ici, mais qui ont des maisons en Ontario, au Québec, en Alberta et qui décident de vendre leurs biens où ils sont et de venir ici pour avoir une meilleure vie», explique-t-il. «Donc on a vraiment une variété de gens qui viennent,» ajoute-t-il.

«Le gros problème ici, c'est la nouvelle construction. Il faut qu'elle suive la migration, le débit de gens qui arrivent. Et malheureusement, depuis la COVID, nous sommes un peu dans un lag de nouvelles constructions. En partie à cause des terrains, en partie à cause des permis et des coûts de développement.»

Le coût de loger et de se loger

Selon RE/MAX, entre 2023 et 2024, le prix moyen pour tous les types de propriété dans la ville capitale a augmenté de 8,6%, d'un moyen de 339 875\$ jusqu'à 369 027\$. D'après la Société canadienne

d'hypothèques et de logement (SCHL), le loyer estimé pour un appartement studio à St. John's en octobre 2023 était de 727 dollars, avant d'augmenter à 879 dollars en octobre 2024.

Certaines initiatives voient le jour pour soutenir ceux qui achètent pour la première fois un logement. Annoncé en mars dernier, le gouvernement fédéral annule la taxe sur les produits et services (TPS) sur les maisons qui coûtent moins d'un million de dollars.

En mars dernier, John Abbott, ministre responsable de la Société d'habitation de Terre-Neuve-et-Labrador, a fermé le dossier sur son plan d'action provincial pour 2022-2025, préparé dans le cadre de l'entente de dix années dans laquelle la SCHL et la Société d'habitation sont entrées en 2018. Il a confirmé par entrevue téléphonique qu'il y a encore d'autres obstacles sur l'horizon qui touchent en particulier des familles à faible revenu dans le marché immobilier et locataire.

«La question maintenant est de savoir comment nous pouvons y atteindre par l'investissement public, le financement public-privé, et le financement uniquement privé», résume-t-il.

Si on vise à réduire le coût du logement et le coût de la construction de nouveaux logements, selon Tony Lucas, le coût des infrastructures reste un défi. Il suggère qu'il faudrait mieux financer les promoteurs pour poursuivre, par exemple, des

projets d'assainissement et des constructions de routes.

Le gouvernement fédéral, quant à lui, propose 25 milliards de dollars pour les promoteurs de logements et 10 milliards supplémentaires en financement et capital pour les constructeurs de logements abordables. Dans le cadre de la Stratégie nationale sur le logement du gouvernement fédéral, les Fonds pour accélérer la construction de logements verse au moins 4,4 milliards de dollars pour la construction rapide des nouvelles maisons dans plusieurs communautés autour du pays. Huit municipalités dans cette province ont profité de ces fonds en 2024, soit Channel-Port aux Basques, Fogo Island, Gander, Grand Falls-Windsor, Mount Pearl, New-Wes-Valley, Port Rexton et St. John's, pour commencer la construction de 865 nouveaux logements nouveaux logements d'ici 2027 et 8933 au cours de la prochaine décennie.

Si plusieurs de ces projets exigent la coopération avec les acteurs privés, Ron Ellsworth, conseiller municipal et responsable des finances et du logement de la Ville de St. John's, espère que ces nouvelles politiques bénéficieront surtout les consommateurs et non seulement les compagnies du secteur privé.

En plus de chapeauter le Groupe chargé du logement abordable (Affordable Housing Working Group), qui donne des directives au conseil municipal sur le logement, et la Stratégie de logement

abordable (Affordable Housing Strategy) 2018-2028, en dehors de la mairie, Ron Ellsworth travaille également en tant qu'agent immobilier.

SUITE EN PAGE 4



L'organisme à but non lucratif, Raising the Roof, espère créer 34 logements abordables au 275, Duckworth Street, un bâtiment vide depuis 2021. Le conseil municipal prendra une décision à ce sujet le 3 juin. Photo: Jessica Tucker

SOINS ET CONTRÔLE DES ANIMAUX

ÉRIC CYR | LE TRAIT D'UNION DU NORD

LE REFUGE ANIMALIER DE WABUSH FAIT PEAU NEUVE

Le refuge pour animaux de l'Ouest du Labrador, Faiths Haven, un organisme sans but lucratif qui a pignon sur rue dans le parc industriel de Wabush, a reçu la livraison de six roulottes de chantier qui sont arrivées par la TransQuébec-Labrador (autoroute 500), le 5 mai 2025. Après un long parcours par camions-remorques à partir de Happy Valley-Goose Bay, ces infrastructures seront assemblées et utilisées afin de construire un tout nouveau bâtiment dédié aux animaux abandonnés ou errants de la région.

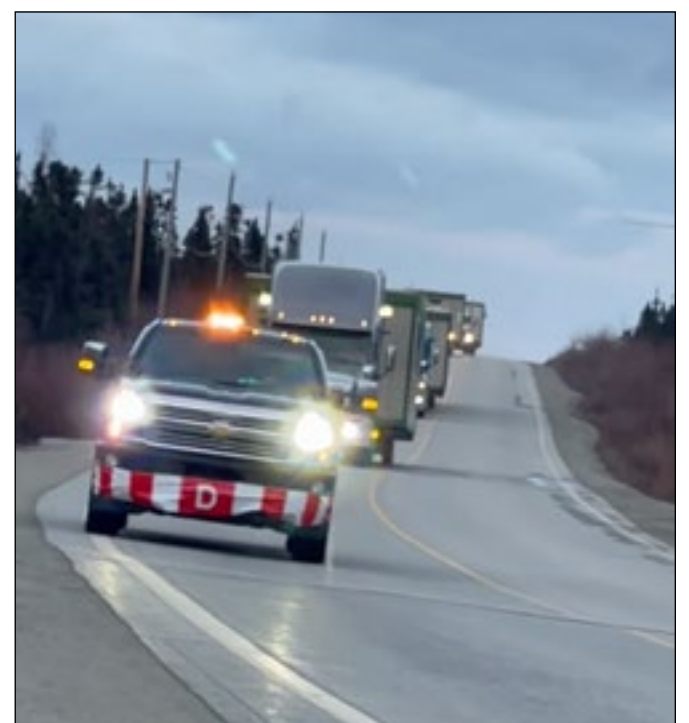
Les animaux qui sont apportés au lieu de protection sans euthanasie et dont des intervenants bénévoles prennent soin, principalement des chats, des chiens et des lapins, pourront profiter de nouvelles installations mieux adaptées, plus modernes et beaucoup plus grandes. Elles seront érigées sur un terrain de trois acres qui a généreusement été concédé par la minière Tacora Resources dans le quartier industriel de Wabush à proximité de celles qui existent actuellement. Ce nouvel endroit qui a obtenu l'aval de l'administration municipale de la Ville de Wabush aura la même vocation que la précédente ressource, en permettant notamment de proposer des services pour les animaux en difficulté et de les héberger de façon confortable et sécuritaire afin de faciliter leur transition après leur avoir offert des soins vétérinaires à la clinique vétérinaire locale pour s'assurer de

leur bien-être. Leur séjour se termine habituellement à moyen ou à long terme par une adoption par un propriétaire attentionné ou une bonne famille, mais parfois aussi, malheureusement et seulement si absolument nécessaire, par une euthanasie dans les cas les plus graves.

Dynamisme et enthousiasme

«Nous sommes ravis d'ouvrir notre nouvel abri pour animaux. Les plans sont déjà prêts et nous avons hâte que les travaux commencent. Nous disposons de six grandes caravanes de chantiers et bureaux mobiles pour concrétiser ce projet de longue haleine qui a été amorcé il y a déjà plusieurs années. L'objectif est d'offrir un service de refuge animalier exceptionnel qui répondra aux nombreux besoins de nos com-

munités», confie la présidente de l'organisation, Kelly Pafford. Elle remercie les partenaires de la démarche, des entreprises du milieu et la population, qui ont fait preuve de grande générosité en contribuant d'une façon ou d'une autre pour la cause animale, notamment par des dons, et en particulier l'homme d'affaires Don Stoddard, qui a aidé à l'acquisition des bâtiments, et à Jim's Garage et WLB Operations, qui les ont transportés et déplacés. «Le refuge pour animaux Faiths Haven tient à souligner la contribution de tous ses bénévoles qui consacrent quotidiennement de leur temps à la cause animale. Sans eux, nous ne pourrions pas accomplir ce que nous faisons. Nous tenons également à remercier les personnes qui nous appuient. Votre soutien est précieux pour nous», conclut la responsable.



Le convoi transportant les six roulottes de chantier sur la route en direction de Wabush. Photo: Courtoisie de Faiths Haven

GRÈVE

MARINE ERNOULT | FRANCO PRESSE

POSTES CANADA: CRAINTE D'UN SYSTÈME POSTAL «À DEUX VITESSES»

Le rapport du commissaire William Kaplan sur Postes Canada ne fait pas l'unanimité. Il ne recommande pas d'élargir les services offerts par la société d'État en zone rurale, ce que demande le syndicat.

La menace de suppression de bureaux de poste ruraux inquiète certains acteurs.

«Les milieux ruraux seront les plus pénalisés par la suppression des bureaux de poste», dénonce le président de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, Yvon Godin.

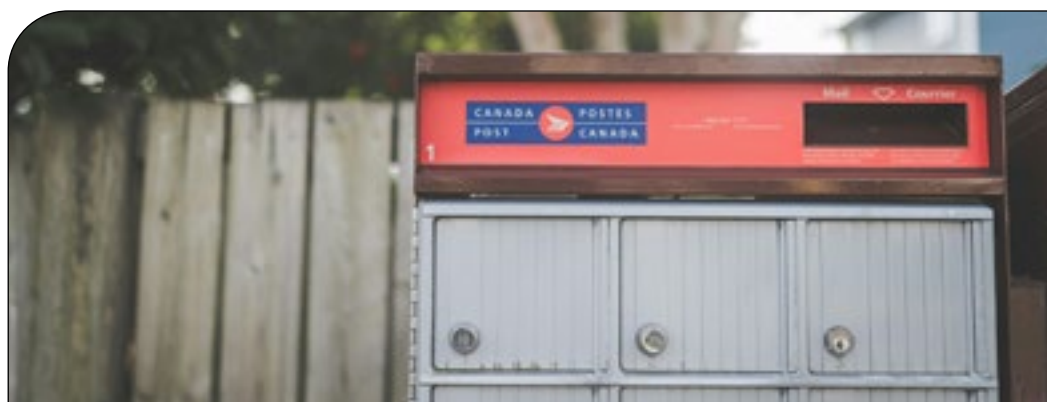
Le responsable craint l'émergence d'un système postal «à deux vitesses», avec les villes d'un côté et les campagnes de l'autre, «où les gens devront se déplacer sur de grandes distances pour aller chercher leur courrier».

Dans un rapport déposé le 15 mai, la Commission d'enquête sur les relations de travail chez Postes Canada recommande la levée des moratoires sur la fermeture des bureaux de poste

ruraux et la conversion vers des boîtes postales communautaires.

Le commissaire William Kaplan conseille également l'élimination progressive de la livraison quotidienne du courrier à domicile aux adresses individuelles.

Le rapport découle d'une demande d'Ottawa faite lorsque le gouvernement a mis fin à la grève qui perturbait la livraison du courrier à l'approche des Fêtes, l'an dernier. Le gouvernement avait fait appel à la Commission fédérale des relations de travail et de l'emploi afin d'ordonner le retour des employés des postes au travail.



Dans son rapport, la Commission d'enquête sur les relations de travail chez Postes Canada recommande notamment la levée des moratoires sur la conversion vers des boîtes postales communautaires. Photo: Stephen Andrews (Unsplash)

Un «rôle social» essentiel

«On se bat pour maintenir notre présence dans les zones rurales et éloignées, ce sont celles qui ont le plus besoin de nous. On les aide à maintenir une connexion avec le reste du pays», réagit la négociatrice pour le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) de Montréal, Anny Lesage.

À ses yeux, les compagnies privées «n'atteindront jamais les régions éloignées au même prix» que Postes Canada, qui est une société d'État.

Pour le professeur agrégé d'études sur le travail à l'Université du Manitoba, David Camfield, les bureaux de poste jouent également un «rôle social» essentiel: «Dans de nombreuses zones rurales, où la population est très dispersée, ce sont des espaces communautaires et la principale institution liée au gouvernement fédéral.»

«C'est important d'offrir des services de proximité aux personnes âgées qui habitent dans ces régions. Elles ne sont pas dans le monde informatique, elles ont besoin d'un bureau de poste», renchérit Yvon Godin.

Le professeur à l'École de gestion Sprott de l'Université Carleton, Ian Lee, juge aussi qu'Ottawa doit «continuer à assurer l'accès au courrier et aux colis dans les régions rurales et les réserves des Premières Nations où il n'y a pas d'entreprises privées capables de prendre le relais.»

«Postes Canada est insolvable, elle doit réduire ses effectifs et restructurer ses activités en se concentrant sur les communautés rurales et éloignées qui n'ont pas d'alternative», déclare-t-il.

SUITE EN PAGE 5

RAPPORT SUR FOND DE CONFLIT SOCIAL

Le rapport de la commission d'enquête sur les relations de travail examine la situation financière de Postes Canada. Selon William Kaplan, la société d'État fait face à une crise existentielle. Elle est insolvable ou en faillite, mentionne-t-il. «Sans changements réfléchis, mesurés, échelonnés, mais immédiats, sa situation financière continuera à se détériorer.»

Le PDG de Postes Canada, Doug Ettinger, a salué les recommandations du rapport. Elles arrivent à un «moment crucial», d'après lui,

et offrent «une évaluation franche et directe» des défis.

Pendant ce temps, les négociations se poursuivent entre les négociateurs syndicaux et patronaux en vue de conclure un accord pour une nouvelle convention collective.

Le jeudi 22 mai, le syndicat des 55 000 travailleurs et travailleuses de Postes Canada a finalement opté pour une grève du temps supplémentaire afin de laisser davantage le temps aux négociateurs d'examiner les dernières offres patronales.

BRÈVES

ADIEU AUX TAXES SUR LES BOISSONS SUCRÉES

Lundi 12 mai, le premier ministre de la province, John Hogan, a annoncé la fin des taxes sur les boissons sucrées. Terre-Neuve-et-Labrador a été la première province à introduire un tel programme de taxes qui ajoutait 20 cents à chaque litre

de boissons sucrées vendues dans la province. Le programme avait pour but de financer d'autres initiatives de santé pour la population de la province, comme l'offre des glucomètres gratuits aux Terre-Neuviens et Labradoriens atteints du diabète. (JB)

DE ROUGE À BLEU DANS L'EST DE L'ÎLE

Près d'un mois après les élections fédérales d'avril dernier, les résultats du recomptage des voix dans la circonscription de Terra Nova-Les Péninsules ont été dévoilés le 23 mai. 12 votes ont fait la différence pour le candidat conservateur Jonathan Rowe, qui a remporté la victoire sur le candidat libéral Anthony Germain. 1041 bulletins de vote ont été recomptés.

Le recomptage, supervisé par le juge de la Cour suprême Garrett

Handrigan, a commencé à Marystown le 12 mai, après qu'Anthony Germain ait remporté la circonscription, et ce, aussi avec 12 voix de plus.

Avec plus de 41 000 bulletins de vote, selon Élections Canada, Jonathan Rowe a recueilli 19 605 voix, Anthony Germain 19 593 et le candidat du Nouveau Parti Démocratique Liam Ryan 1677 819 bulletins ont été rejetés. (CB)

EN CAS D'URGENCE POUR LE RÉSEAU CELLULAIRE

L'incendie qui a ravagé plus de 500 hectares de terres à Small Point-Adam's Cove-Blackhead-Broad Cove le 10 mai a soulevé des inquiétudes quant à la connectivité des téléphones cellulaires dans la province.

Les quelque 400 habitants desservis par Bell ont été privés de lignes fixes pendant plusieurs jours après la catastrophe. Municipalities Newfoundland and Labrador (MNL) a rapidement demandé au gouvernement d'améliorer le service cellulaire

dans la province, dont les régions rurales sont particulièrement touchées. En mai 2023, la vérificatrice générale fédérale a déclaré que cette province avait le pire service de téléphonie cellulaire rural du pays, avec seulement 83,31% des ménages ruraux disposant d'une connexion 4G.

Un réseau cellulaire est «une bouée de sauvetage essentielle», a déclaré Amy Coady, présidente du MNL, dans un communiqué de presse publié le 13

mai. «Les récents incendies de forêt soulignent à quel point la connectivité est essentielle, non seulement pour rester en contact, mais aussi pour s'assurer que personne ne se retrouve dans une situation dangereuse sans pouvoir joindre ses proches ou les services d'urgence. Il s'agit de protéger les gens, de soutenir ceux qui vivent dans ces régions ou qui les visitent, et de leur donner la tranquillité d'esprit de savoir que l'aide est toujours à portée de main». (CB)

UNE EXCELLENCE ARTISTIQUE

Anastasia Tiller, artiste d'expression française basée à Lethbridge, sur la péninsule de Bonavista, est finaliste dans la catégorie Excellence en artisanat dans le cadre de la 19^e édition des prix d'excellence en arts visuels («Excellence in Visual Arts Awards») organisée par Visual Arts Newfoundland and Labrador.

Passionnée surtout par les tapis hookés, ou *rug hooking*, un artisanat traditionnel à Terre-Neuve-et-Labrador, Anastasia Tiller a déjà beaucoup de prix dans sa poche. Dans le cadre du Concours artistique et littéraire 2025, par exemple, elle est lauréate dans la catégorie Arts visuels pour son œuvre, «Créature mystérieuse du fond du port de Catalina» (*Myste-*

rious Creature from the Bottom of the Catalina Harbour), un tapis hooké de plus de deux mètres de long.

College of the North Atlantic et le Craft Council of Newfoundland & Labrador sponsorisent cette catégorie dans les prix d'excellence en arts visuels, et la personne qui gagne recevra un prix de 2000\$. (CB)

ÉDITO

AMÉLIA S'ENVOLE POUR UN DERNIER FOIS

Après son propre vol transatlantique, votre rédacteur en chef est de retour au travail, curieux du vol de la statue d'Amelia Earhart.

Sur le premier vol direct de Paris à Terre-Neuve le 18 mai dernier, certains des voyageurs à qui j'ai parlé avaient hâte de découvrir le vieux Rocher. La personne assise à côté de moi pendant le vol, par exemple, m'a confié son intérêt pour la musique et les bars de George Street. Or, le chaos estival du centre-ville n'a même pas encore commencé.

Passeport dans une main, carte d'embarquement dans l'autre, et avec une petite heure de retard pour l'embarquement, le seul vrai problème que j'ai rencontré sur ce premier vol direct a été une blague de *Goofy Newfie* de la part d'un couple du continent.

«Sauront-ils gérer un vol international à St. John's?», ai-je entendu rire devant moi dans la queue.

Aucune réaction nécessaire, car en visitant un lieu on apprend davantage sur ses habitants et son histoire. En explorant Terre-Neuve, on découvre vite que l'île est un lieu de passage historique pour de nombreux vols transatlantiques. Celle entre St. John's et Paris ne représente que la plus récente. Sauf, l'un des monuments à travers lequel ces personnes auraient pu trouver cette histoire, la statue d'Amelia Earhart à Harbour Grace, tout comme le personnage historique, a disparu.

Saviez-vous que si *La Joconde* est aussi célèbre, c'est parce que le tableau a été volé au musée du Louvre en 1911? Si la statue à Harbour Grace avait déjà une valeur culturelle, sociale et monétaire, l'annonce d'une nouvelle statue tombe à point nommé alors que la province se connecte de plus en plus avec l'autre côté de l'Atlantique.

En plus d'éduquer les visiteurs sur l'histoire locale, les œuvres d'art public comme la statue Amelia Earhart sont des symboles de résistance. En racontant ses histoires, au reste du monde, de plus en

plus de *Come From Aways* comprendront mieux cet endroit spécial et, espérons-le, oublieront l'image d'un *Goofy Newfie*.

Valeur historique

Amelia Earhart a été la première femme pilote à effectuer un vol transatlantique en solitaire et sans escale. Ce vol a débuté à Harbour Grace en mai 1932 et s'est terminé près de Derry, en Irlande du Nord. Cinq ans plus tard, elle disparaît en traversant l'océan Pacifique.

Érigée en 2007, conçue par Lorne Rostotski et offerte à la ville par le pilote Roger Pike, qui a également fait don de l'avion Spirit of Harbour Grace, la statue d'Amelia Earhart mesurait environ deux mètres de haut pour un poids de 695 livres. Une récompense de 25 000\$ avait été offerte pour sa restitution, mais le maire de Harbour Grace, Don Coombs, pense que la statue est maintenant en morceaux. Le centre de recyclage, NewCo Metals, en dénonçant le vol aux médias, a annoncé un don de 10 000\$ à la mairie et garde un œil sur tout ce qui pourrait être suspect.

Entre-temps, le 9 mai dernier, le gouvernement de la province a annoncé une allocation de 50 000\$ au conseil municipal de Harbour Grace pour remplacer la statue. Une fois que la ville aura mis en place un plan de projet, le financement s'étalera sur deux ans, en commençant par un montant de 25 000\$ en 2025-26.

«Le vol de la statue d'Amelia Earhart a été une perte, non seulement pour la ville de Harbour Grace, mais aussi pour tous ceux qui apprécient le courage, l'histoire et l'esprit pionnier qu'elle représente», a déclaré Pam Parsons, ministre responsable des Femmes et de l'Égalité des genres, lors de l'annonce. «En la remplaçant, nous affirmons avec force que nous ne laisserons pas des actes irrespectueux



Photo: Joanna Poe (Wikimedia Commons)

effacer notre patrimoine commun et que nous rappellerons aux générations futures que des rêves audacieux peuvent prendre leur envol, même dans les endroits les plus modestes.»

Portes ouvertes

De la ville des lumières jusqu'à la ville des légendes, sur un vol Westjet, les agents de bord, les douaniers et les panneaux de signalisation communiquent tous en français. C'est déjà un signe de bienvenue pour les touristes francophones du continent européen qui passeront leurs vacances d'été ici.

Avec une rapide leçon de langue lors d'une cérémonie *screech-in* sur George Street, un vaste territoire à explorer et une longue histoire à découvrir, les touristes de Paris ont déjà hâte de se plonger dans notre culture.

Une fois sur place, ils découvriront de nombreuses raisons pour lesquelles le *Goofy Newfie* n'est qu'un stéréotype. L'art public va aussi leur rappeler la place de cet endroit dans le monde.

Une nouvelle statue est prévue, mais en attendant, pour en savoir plus sur ce passé lors de votre prochaine visite, il faudra par exemple apporter ce journal!

Dans cette édition du *Gaboteur*, vous découvrirez également comment différents groupes réagissent à la crise du logement dans la capitale, avec un avant-goût du festival Lawnya Vawnya et du nouvel album du groupe Liz Fagan Band. Vous trouverez aussi deux histoires sur des projets novateurs qui mettent en lumière la langue française dans les écoles anglophones.

La différence majeure entre le vol de *La Joconde* et celui d'Amelia Earhart est que la première a été restituée saine et sauve au Louvre. De retour de Paris et encore ancré dans ma réalité locale, j'espère que les touristes continueront à visiter et à honorer Amelia Earhart à Harbour Grace afin que, contrairement à la Joconde, elle ne perde pas son sourire.

CODY BRODERICK
Rédacteur en chef

SUITE DE LA PAGE 2

Quand le logement rime avec la densification

Tony Lucas ne croit pas qu'il y ait assez de terres pour de nouveaux lotissements. «Si on regarde une carte de St. John's aujourd'hui, toute la partie au nord des Southlands est occupée. Il n'y a plus de lotissement, il n'y a plus de gros terrains à vendre.»

Au lieu de construire sur de nouvelles terres, l'organisme à but non lucratif Raising the Roof vise à convertir des bâtiments inoccupés. Ayant déjà fourni de logement abordable et sécurisé à 155 personnes en Ontario et au Manitoba, le groupe espère créer 34 logements abordables au 275, Duckworth Street.

Le conseil municipal doit d'abord donner son feu vert et prendra une décision le 3 juin.

Ron Ellsworth évoque d'autres zones de la ville où la densité pourrait également être élevée: «On peut autoriser une plus grande densité le long des lignes de transport en commun, une plus grande densité dans les zones où se trouvent des établissements d'enseignement postsecondaire et une plus grande densité dans le centre-ville, où le transport en commun est certainement très important.»

Le conseiller municipal souligne la nécessité d'adresser certains défis géographiques en construisant de nouveaux logements. «Je sais qu'à Toronto en ce moment, ils font face à plusieurs sous-sols inondés parce qu'ils sont allés trop loin, trop vite avec le développement», dit-il. «Alors, nous essayons d'éviter des erreurs qui nous coûteront de l'argent plus tard, et, en même temps, nous essayons de bouger aussi vite que nous pouvons pour mettre des unités de logement dans le marché.»

Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier
Ysabelle Hubert
Navel Sarr
Nancy Boutin

Contact: ca@gaboteur.ca

Andrée Thoms
Lamia Gharbi
Marilaine Landry

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction
Jessica Tucker - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
John Babb, Roland Mvondo, Éric Cyr (*Le Trait D'Union Du Nord*), Marine Ernoult (*Franco Presse*), Isabelle Burgun (*Agence Science-Pressé*)

Impression: Advocate Printing

Distribution (dernier numéro): 600 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
info@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$
Numérique (Canada): 25 \$
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnez-vous

réseau@presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur projet numérique de l'année

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article arts et culture, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2024
pour la qualité éditoriale, qualité graphique, meilleur article arts et culture, meilleure chronique, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

UNE INSPIRATION NATURELLE

Originaire de Granby au Québec, l'artiste autodidacte et pluridisciplinaire Becky Normand explore plusieurs formes d'art et propose ses créations d'aquarelle, de dessin et de peinture dans la région depuis 2012. À cela s'est récemment ajoutée la photographie. D'abord venue visiter la parenté à Fermont, elle s'y est plu et a décidé de s'y établir.

«Un de mes oncles travaillait à la mine de fer de Mont-Wright et je suis venue rendre visite à la famille avant d'adopter le milieu de vie fermontois. Au début, j'ai travaillé au restaurant Le Zonix puis j'ai suivi plusieurs formations en esthétique. J'ai récemment ouvert mon propre salon d'esthétique, A touch of beauty by Becky, à Labrador City», confie la mère de deux enfants qui s'adonne à de multiples formes d'art comme l'artisanat varié, l'aquarelle, le dessin et la peinture en plus de la photographie qu'elle a commencée en novembre dernier. «Je des-

sine depuis mon plus jeune âge et cette passion s'est accentuée dans le Nord. C'est ma façon de m'exprimer. Ça fait partie de moi. Je perçois aussi du talent chez mon petit garçon qui va avoir sept ans et qui est également très doué pour le dessin. Je souhaite l'aider à parfaire ce don.»

Les sujets naturels plaisent particulièrement à Becky Normand qui qualifie ses techniques artistiques de contemplation de la nature. Elle s'oriente selon l'inspiration du moment et ne veut pas limiter ses perspectives

qui selon elle se combinent et se complètent. «J'adore la nature. J'allais faire des promenades en forêt, un prétexte pour prendre l'air, et après avoir observé de multiples beautés du paysage j'ai ressorti un ancien appareil photo. Les animaux et la vie sauvage sont des pôles importants de mon art, mais je ne limite pas mes horizons. La nature m'apaise et me libère l'esprit. Ça me permet de sortir de la maison, de faire le vide et de me centrer sur l'instant présent. J'aime beaucoup explorer la photo animale. Pour s'y adonner, il faut

prendre le temps d'observer les lieux qui nous entourent dans le bois. Le secret c'est de faire preuve de patience. Il s'agit d'être là au bon moment.»

L'artiste qui se spécialise dans la dermopigmentation des sourcils et le microblading, du maquillage semi-permanent, a, dans le cadre de son métier, un contact privilégié avec ses clientes puisqu'elle aime également dans ce contexte professionnel rehausser la beauté naturelle sans superficialité. «Chaque femme a le droit de se sentir belle et bien dans sa peau», conclut-elle.

Becky Normand participe régulièrement à des expositions artisanales et artistiques au Labrador et à Fermont et a comme projet de créer une galerie d'art dans son salon d'esthétique afin d'y exposer éventuellement des œuvres de différents artistes, incluant les siennes, et de mettre en valeur l'art local en offrant une vitrine privilégiée aux créations de la région. Elle invite les artistes intéressés à la contacter sur sa page Facebook A touch of beauty by Becky. Pour découvrir ses créations et ses photos, consulter son profil Facebook Becky Normand.



Photo: Courtoisie



Photo: Courtoisie

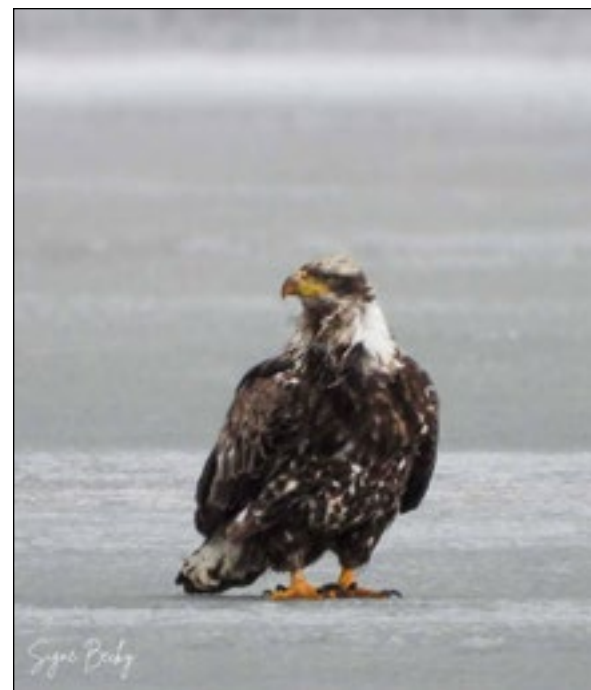


Photo: Courtoisie



Photo: Courtoisie



Photo: Courtoisie

SUITE DE LA PAGE 3

Des facteurs au chevet des aînés

En revanche, Ian Lee considère que des «franchises rurales de Postes Canada, installées dans de petites épiceries ou pharmacies», doivent remplacer à terme les boîtes postales communautaires et les bureaux de poste détenus et gérés par la société de la Couronne.

«Ce modèle coûtera moins cher. Les habitants iront chercher leur courrier au bureau de poste de la franchise où ils se rendent de toute façon pour acheter leur nourriture ou leurs médicaments», avance-t-il.

Yvon Godin ne se montre pas totalement opposé à cette idée de points de service dans des entreprises: «Ça peut être envisageable pour être plus rentable et compétitif. Ce qu'il faut, c'est absolument trouver des solutions innovantes sans nuire aux employés.»

Pour engranger des revenus supplémentaires, Anny Lesage plaide plutôt en faveur d'un «élargissement et d'une diversification de la gamme de services» qu'offre Postes Canada dans les communautés rurales et éloignées.

Elle mentionne notamment la création d'un bureau de poste de type carrefour communautaire à Membertou, en Nouvelle-Écosse, en partenariat avec la Première Nation mi'kmaq locale.

Location de salles de réunion, accès à Internet sans fil, à des ordinateurs, autant de services qui «aident les gens à se rassembler», selon Anny Lesage.

Propositions «irréalistes»

La négociatrice cite par ailleurs la France en exemple. Depuis 2015, les facteurs de l'Hexagone se rendent chez les aînés isolés, même sans courrier, afin de s'assurer qu'ils se portent bien.

«C'est une forme de soutien à la population que l'on pourrait implanter chez nous, soutient-elle. On pourrait aussi imaginer que les facteurs livrent des produits d'épicerie à domicile.»

Anny Lesage évoque enfin l'option des services bancaires. Postes Canada a lancé cette année un projet pilote, MonArgent, un compte d'épargne et de dépenses destiné aux Canadiennes et Canadiens mal desservis.

«Bon nombre de personnes en région rurale ou éloignée sont confrontées à des obstacles systémiques pour l'accès à des services financiers. Il y a donc une demande en dehors du système bancaire traditionnel», assure-t-elle.

Le commissaire William Kaplan juge néanmoins toutes ces propositions du STTP «irréalistes». «À mon avis, compte tenu de la crise financière, Postes Canada doit se concentrer sur la sauvegarde de son activité principale et non sur l'offre de nouveaux services», écrit-il dans son rapport.

Au Manitoba, David Camfield estime pour sa part que le débat actuel «devrait être lié à une redéfinition de la société d'État en tant que service public».

«Postes Canada fournit des services vitaux auxquels tous les habitants du pays devraient avoir accès», dit-il.

QUI? QUAND? QUOI?

Après une longue pause, le jeu d'identification photographique du *Gaboteur* est de retour pour cette édition qui arrive, avec espoir, sur des vents légèrement touchés par la chaleur d'été. Lancé en septembre 2018, le but de «*Qui? Quand? Quoi?*» est d'alimenter les vastes archives photos du journal avec d'informations permettant de les ancrer dans l'histoire de la francophonie de notre province.

Comme l'équipe du journal avait indiqué en 2018, nous avons publié seulement un petit pourcentage des photos de nos archives jusqu'à présent. Depuis son lancement, en 1984, *Le Gaboteur* a accumulé des centaines

de photos, mais les personnes croquées dans celles parues dans ses pages n'étaient pas toujours identifiées.

Les photos dans cette manche du jeu portent sur deux thèmes distincts. Sur les talons de la Journée de la francophonie provinciale le 30 mai dernier, nous vous présentons trois photos prises lors des célébrations dans divers centres francophones de la province. Or, nous reculons dans le temps pour vous montrer comment l'équipe du *Gaboteur* faisait pour manipuler des photos avant l'ère numérique.

Sur le site Web du journal, www.gaboteur.ca, vous découvrirez une toute nouvelle page dédiée aux photos

des archives. Vous aurez un formulaire à remplir à partir duquel vous pourrez partager vos informations. Nous alimenterons régulièrement le site avec de nouvelles photos, et publierons les résultats de nos recherches au fur et à mesure que nous recevrons des informations.

Le Gaboteur sollicite VOTRE collaboration afin de résoudre le mystère de ces photos. Pouvez-vous, les lecteurs, nous aider à établir le «*Qui? Quand? Quoi?*» de ces images tirées de nos archives?

Jessica Tucker

Célébrons la francophonie

Depuis 1992, les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador célèbrent officiellement la Journée de la francophonie provinciale le 30 mai. Accentuée d'une levée symbolique du drapeau de la francophonie provinciale dans chacune des régions de la province, cette journée est l'occasion de célébrer la langue et la culture des francophones.



Datée du 28 mai 1993, on a pris cette photo lors de la levée de drapeau pour la Journée de la francophonie provinciale à Labrador City. Qui sont les personnes rassemblées autour du drapeau de la francophonie provinciale? Et qui est la maîtresse des cérémonies? Photo: Archives



Prise à la Grand'Terre le 30 mai 1997, cette photo montre les activités lors de la Journée de la francophonie provinciale. Au cœur de la scène, une personne tricote en rond avec des aiguilles doubles pointes, pendant qu'une autre personne garde de la laine. Elles sont entourées de jeunes intéressés. Pouvez-vous identifier ces personnes? Photo: Archives



Seul l'endroit où ce cliché a été pris est connu: les terrains de l'édifice de la Confédération à St. John's. Quels sont les noms de cette paire qui hissent le drapeau de la francophonie provinciale pour le 30 mai? Et la photo, elle date de quelle année? Photo: Archives

Avant l'ère de l'information

Avant l'avènement des logiciels de retouche d'images numériques, le recadrage se faisait avec... des ciseaux. Un peu partout sur les photos publiées sur cette page, vous remarquerez des lignes et des consignes en encre bleues. Elles indiquent comment on aurait manipulé une photo en la préparant pour publication dans *Le Gaboteur*.



Dans cette photo se trouvent trois personnes qui posent devant la pancarte des anciens bureaux du *Gaboteur*. Des lignes bleues encadrent la tête de la personne au centre, indiquant qu'on planifiait à l'époque de supprimer la grande partie de la photo. On n'a finalement pas découpé le tirage. Nous ignorons malheureusement l'identité du trio ainsi que la date et le lieu où on a pris la photo. Est-ce une photo d'une ancienne équipe du journal? Photo: Archives



Les archives du *Gaboteur* disponibles sur le site de l'Initiative des Archives Numériques (Digital Archives Initiative), DAI, de l'Université Memorial, nous ont permis de cibler une date approximative de la prise de cette photo: mai 1989. Comment ça? Chaque enfant tient une copie de VOTRE journal en main. Qui sont ces jeunes? Où quelqu'un a-t-il pris cette photo? Photo: Archives



Identifiant le sujet et le contexte de cette photo s'avère difficile, car une aide visuelle commune est manquante: son arrière-plan. Quelqu'un doué en découpage a enlevé l'arrière-plan de cette photo de jeunes athlètes, nous laissant dans le noir. Qui sont-ils? Quand, et surtout où, quelqu'un a-t-il pris cette photo? Photo: Archives

Voici l'édition du *Gaboteur* que tiennent les enfants dans la photo à droite, celle du 19 mai 1989. En couverture il y a 36 ans? Un témoignage de l'ancien gardien du phare de l'Île Rouge, ainsi que l'annonce du nouveau directeur général de la FFTNL, Robert Cormier. Photo: Digital Archives Initiative MUN



La photo sur la une de cette édition est un vrai bijou: Francine Labrie et Émile Benoit dansent ensemble lors de la Longue Veillée au Cap-Saint-Georges. L'ancienne directrice du journal tient la main du célèbre musicien et conteur qui figure sur l'un de ses anciens logos. Nous ignorons cependant à quelle date on a pris cette photo. «Les 4 et 5 août», indique la bannière de l'événement, mais de quelle année? Photo: Archives

LE JEU «QUI? QUAND? QUOI?» EN BREF

Objectif: Identifier les gens, les événements et les lieux qui apparaissent sur des photos d'archives du *Gaboteur*.

Où? Sur le site Web du *Gaboteur*, www.gaboteur.ca, pour l'identification, et dans *Le Gaboteur*, pour les résultats.

Comment? Remplir le formulaire avec toutes et n'importe quelles informations que vous possédez. Vous pouvez y accéder en vous rendant sur le site Web du *Gaboteur* ou en scannant le code QR ci-côté.

Quand? De nouvelles photos seront ajoutées régulièrement sur notre site Web. Restez aux aguets, participez et partagez!

À gagner? Un abonnement papier+numérique gratuit d'un an



MUSIQUE

JOHN BABB

L'ÉTÉ DÉJÀ REMPLI POUR LE GROUPE LIZ FAGAN BAND

Si le festival Lawnya Vawnya rime avec le début de l'été dans la ville capitale, le groupe Liz Fagan Band compte une saison pleine de développements passionnants dans la province et au-delà de ses frontières, y compris la sortie de son premier album complet.

La quinzième édition du festival Lawnya Vawnya, qui rassemblera plus de 50 artistes indépendants d'ici et d'ailleurs pendant quatre jours à St. John's, approche à grands pas. Mettant la lumière sur les vibrations bilingues du groupe Liz Fagan Band au Ship Pub le 5 juin prochain, les deux langues officielles trouvent bien leur place lors de ce festival de la musique et des arts.

Formé fin 2023, le groupe Liz Fagan Band est composé de quatre membres: Liz Fagan, qui chante et joue de la guitare, Chad Feehan à la basse, James Benoit, qui joue de la batterie, et Kendall Pittman au synthétiseur. Depuis la sortie de leur EP bilingue *Leaning In/Se pencher vers* l'année suivante, le groupe a impressionné les publics autour de cette province ainsi qu'à Saint-Pierre-et-Miquelon, jouant même aux festivals comme Heavy NFLD et Fly Festival. Le groupe a rapidement récolté des nominations lors de la Semaine de célébration de musique 2024, et ce, dans les catégories Artiste/Groupe francophone de l'année et Artiste/Groupe rock de l'année.

Cet été, le groupe a le vent en poupe: avec leurs mélodies bilingues au festival Lawnya Vawnya, ses membres organisent le lancement de son deuxième album en septembre.

Sur scène au Lawnya Vawnya

L'annonce de leur présence au festival a été une bonne surprise pour Liz Fagan. «Moi, j'étais choqué.e», dit-iel. «J'ai crié, j'ai sauté, j'ai dansé. Et puis j'ai dit au groupe: "les gars, ça y est, on l'a eu!"»

«J'ose dire que c'est [le festival] le plus cool dans toute la ville», divulgue-t-iel. «Ils font venir des artistes de partout au Canada, donc c'est incroyable. Le fait qu'on va y être, que notre nom est sur l'affiche, c'est lunaire. Lunaire!»

Selon l'artiste, le festival soutient les artistes non seulement en leur offrant une plateforme, mais aussi des occasions de réseautage. «On nous donne l'occasion de faire des points, de créer des relations avec les autres musiciens canadiens et canadiennes», explique Liz, qui travaille à main forte pour augmenter la notoriété du groupe.

«On a besoin de la communauté [...] je ne pourrais jamais le faire sans les membres de Liz Fagan Band, et Liz Fagan Band ne pourrait jamais le faire sans la communauté locale ici», explique-t-iel. «Donc c'est vraiment ça. C'est de mettre ton cœur dans la communauté.»

Un été sans cesse

Le groupe vise à sortir leur premier album complet en septembre, et pour le moment, le titre reste encore un secret. Liz Fagan nous offre quand même un aperçu du contenu.

En restant fidèle à son style à la fois unique et pluriel et des sons *vintage* et rock à basse fréquence, l'album met l'accent surtout sur les influences grunges des années 90 qui l'ont façonné. Le projet traite à la fois des sujets légers et lourds, explique l'artiste. «On a une chanson "Whoops Cheryl" qui fait danser - c'est vraiment très intéressant -, mais parle aussi de la crise du logement. Donc, c'est tout, tout, tout, tout.»

Une des chansons intitulées en français, «La Faucheuse», est quant à elle inspirée du jeu de société Donjons et Dragons et la mort d'une amie, Janette Planchat, qui a fondé l'unique troupe de théâtre francophone de la province, Teatro. Certaines chansons ont des titres en français, comme «La Faucheuse» et «L'eau tiède», mais sont des chansons bilingues, dit Liz. «C'est-à-dire, le refrain est en anglais, mais les coupes sont en français, ou le refrain est en français, mais les coupes sont en anglais, ou même on fait le *switch* entre les deux», explique-t-iel. «Ça, c'est inspiré par la musique acadienne et la musique québécoise», ajoute l'artiste.

Si la sortie de *Leaning In/Se pencher vers* comprenait un disque et des versions numériques, le groupe a également créé une cassette pour ce premier projet. En ce qui concerne le nouvel album, le groupe prépare un vinyle, qui représente la dernière étape de la liste des choses à faire avant sa sortie en septembre.

Il prend 12 semaines pour préparer un album sur vinyle, mais l'attente en vaut la peine pour les formats de la vieille école. Par exemple, en moins d'un an, le groupe a vendu toutes les copies physiques de *Leaning In/Se pencher vers*, y compris les cassettes, dit Liz, qui a même fait des petites livraisons du EP de maison à maison en vélo. Pour l'anniversaire du EP, en mai dernier, le groupe a même sorti une édition spéciale. «On a fait 10 cassettes rouges et 10 cassettes bleues parce que ce sont un peu nos couleurs du groupe», explique l'artiste.

Après la sortie du nouvel album, le groupe compte démontrer leur musique en tournée autour du Canada. Lors de cette tournée, Liz espère faire des arrêts en Acadie et au Québec. C'est dans la Belle Province où iel espère jouer avec une amie de l'école secondaire. Une réunion après dans le cadre d'une réunion musicale après 15 ans de séparation - à suivre!

En attendant, son spectacle au festival Lawnya Vawnya promet une ambiance amusante et des vibrations musicales à ne pas manquer. «Moi, je bouge un peu plus quand je joue. Je suis plus à l'aise sur scène. Et j'ai moins peur cette fois-ci, donc je m'amuse bien», divulgue l'artiste. «Le rock est plus rock.»



Le nouvel album du groupe Liz Fagan Band, prévu pour septembre prochain, offre une diversité de sons et de thèmes. «On rock out plus, on danse, on ne danse pas», résume Liz Fagan. Photo: James Benoit (Courtoisie)

ADRIAN HOUSE LANCE UNE TOURNÉE À CORNER BROOK

Avant qu'il part en tournée en Nouvelle-Écosse, le 4 juin au Rotary Arts Centre de Corner Brook, le musicien Adrian House, accompagné de Liam Butler au clavier, partagera la scène avec Louise Gauthier et Sherman Downey pour une soirée de musique mettant en valeur les deux langues officielles.

Rendu possible grâce aux contributions de MusicNL et de Loterie Atlantique, le concert promet «des chansons originales, des harmonies interculturelles et du *storytelling* chaleureux» [traduction libre].

Les chansons de Sherman Downey sont peut-être composées en anglais, mais ce n'est pas la première fois que ce musicien de la côte ouest collabore avec la franco-

phonie locale. Il a déjà joué avec Louise Gauthier en 2023, lors d'un cercle d'auteurs-compositeurs qui comprenait également Aley Waterman et Noah Hamilton. Ce concert a été organisé par l'organisme artistique de la côte ouest 62 Broadway.

Pour le concert du 4 juin, les billets coûtent 25,26\$ pour les étudiants et 30,92\$ pour le grand public et peuvent être achetés sur le site www.rotaryartscentre.ca. Si vous manquez ce concert, vous devrez vous rendre en Nouvelle-Écosse pour assister aux prochains concerts d'Adrian House, qui auront lieu à Truro le 6 juin, à Clare le 7, à Bridgewater le 8, à Larry's River le 12 et à Chéticamp le 13. (CB)



Le dernier album sorti par Adrian House, *Le pêcheur des rêves*, est son premier album entièrement produit en français. Photo: Coline Tisserand (Archives Le Gaboteur)

LE VIRTUEL ET L'IA AU SERVICE DES ATHLÈTES

Entraîner un athlète paralympique dans son salon, pour lui éviter des déplacements inutiles, serait gagnant. Le numérique et la réalité virtuelle permettraient-ils de remplacer une partie de cet entraînement?

En plus de fournir un entraînement personnalisé, «le simulateur peut entraîner l'athlète sur la tactique et pas forcément sur la pratique physique en tant que telle», nuance le directeur de recherche et innovation à l'Institut national du sport du Québec, Thomas Romeas, dans le cadre du récent colloque sur le sport et le génie, lors du congrès de l'ACFAS tenu à Montréal.

Il donne l'exemple de la boccia, un sport apparenté à la pétanque, pratiqué par les personnes en situation de handicap. Il nécessite un terrain plat et lisse de 12,5 mètres par 6 mètres, pas particulièrement facile à aménager à la maison. C'est là que le virtuel peut venir en aide.

Cette différence entre l'entraînement tactique ou physique qu'évoque le chercheur s'illustre aussi au golf, en comparant les experts et les novices. «Les élites font moins d'erreurs que les novices, parce qu'ils adoptent des stratégies différentes. Les novices retireraient donc plus de bénéfices de ce type d'entraînement.»

Plus haut grâce à l'IA

Les technologies présentées à ce colloque de l'ACFAS ne s'arrêtaient pas à l'entraînement à la maison. L'arrivée de l'IA permet aussi de tester des mouvements avant même que l'athlète ne s'y essaie.

Par exemple, sur le trampoline. «Nous demandons à l'IA de trouver la meilleure gestuelle possible grâce à la création d'un "jumeau" numérique de l'athlète, rassemblant ses informations biomécaniques - articulations, capacités physiques, paramètres inertiels, etc.», explique l'informaticien et professionnel de recherche du Technopôle en réadaptation pédiatrique au Centre de réadaptation Marie-Enfant, Benjamin Michaud.

L'idée est de demander au modèle de réaliser certaines choses, comme rester le plus longtemps possible dans les airs, augmenter les vrilles ou tourner le plus vite possible avec une gestuelle imposée et avec le moins d'efforts aux articulations.

«Nous allons tester un paquet de solutions initiales proposées par l'ordinateur pour trouver la meilleure procédure. Ce sont des idées inédites, comme ce surprenant mouvement de hula-hoop facilitant l'exécution de vrilles plus rapides et plus nombreuses», rappelle le chercheur, en référence au mouvement réalisé par Sophiane Méthot, qui lui a valu une médaille de bronze lors des derniers JO de Paris.

La technologie nécessite toute-fois d'être épaulée par une solide

équipe, dont des entraîneurs susceptibles de préparer les nouvelles gestuelles en question. Et capables de donner des rétroactions, jusqu'à l'acquisition du mouvement gagnant. «Ce sera une série d'allers et retours entre ce qui est proposé et ce qui sera réalisé sur le trampoline. C'est un outil de plus pour le coach.»

Reproduire des environnements complexes

Loin des approximations des jeux vidéo immersifs pour grand public, comme The Climb (escalade de montagne) ou Kayak VR: Mirage, le monde du sport s'avère complexe.

L'équipe du professeur de génie logiciel et des TI à l'École de technologie supérieure, Sheldon Andrews, travaille pour sa part sur la boxe. «Ce que l'on cherche, c'est de rassembler une collection de mouvements de haute qualité issus de vrais sportifs en situation de combats.»

Pour ce faire, l'équipe a choisi de se baser sur une combinaison d'images réelles et d'images générées par IA afin de réaliser des données synthétiques simulant divers scénarios possibles. «On manque de données réelles sur les performances des athlètes de haut niveau», soutient son étudiante en génie logiciel et technologie de l'information, Yosr Takouti.

Cette technologie enrichit l'entraînement du boxeur, mais cela peut aussi permettre de meilleurs suivis lors de l'arbitrage automatisé — afin de mieux surveiller l'un et l'autre des boxeurs. L'outil automatisé sera en effet capable de reconnaître et de classer les différentes actions : «On a une bonne précision pour certaines (jab, guard, cross), mais pas pour d'autres (block, uppercut) en raison d'un manque de données», ajoute Sheldon Andrews.

Champions de la prise de décision

Charlie Grisé-Joly tente pour sa part d'aider les athlètes à améliorer leurs performances au lancer en surveillant leurs mouvements oculaires, avec l'aide de l'IA. L'étudiante à l'école ophtalmologique de l'Université de Montréal a utilisé la technologie de Quiet eye, pour leur apprendre à mieux se concentrer sur leur cible. «La fixation est plus longue chez les experts, c'est donc une stratégie visuelle clé lors de l'entraînement», pense la jeune chercheuse.

Quant à Fabian Alberto Romero Clavijo, il utilise le virtuel et l'IA pour améliorer les performances au baseball: «La

confrontation au baseball entre le lanceur et le frappeur de haut niveau demande un temps de réaction de moins de 420 millièmes de seconde», explique le postdoctorant en kinésiologie de l'Université Bishop. Le résultat est mitigé. La réalité virtuelle améliore certaines choses, mais pas tout: «Elle améliore la reconnaissance des lancers, mais pour la discipline au bâton, cela ne peut pas se substituer à la pratique régulière.»

Un coup de pouce pour prévenir les blessures

Enfin, la réalité virtuelle serait un bon allié pour rendre le sport plus sécuritaire, et même prévenir les prochaines blessures.

L'étudiant à la maîtrise à l'ÉTS, Nathan Carretier, réalise une analyse cinématique des chutes en escalade de bloc chez les athlètes. En d'autres mots, il suit les sportifs, dotés de capteurs, le long de leur escalade d'un mur sans corde de rappel. Ce sport très populaire s'avère assez dangereux: 4,5 blessures pour 1000 heures d'activité. «La cheville est le premier point de contact», révèlent ces capteurs. «Nous voulons trouver des stratégies pour de meilleures réceptions», explique le chercheur.

De la même façon, les coups à la tête alarment le monde du sport. Un athlète peut recevoir près de

628 impacts dans une saison. On pense surtout à des commotions cérébrales, mais des coups plus modestes pourraient avoir aussi un effet délétère. «Il y a des impacts sous-commotionnels en raison de l'effet cumulatif des coups chez les boxeurs et les footballeurs, ce qui pourrait mener à des maladies neurodégénératives», avance la doctorante en génie mécanique, Véronique Bouvette.

Elle s'attelle à mesurer les effets des accélérations sur la tête des joueurs de football avec des capteurs. Elle recueille ainsi des données qu'elle intègre dans une modélisation (modèle THUMS), qui lui permet de pénétrer dans le cerveau, comme le corps calcaire, cette structure qui relie les deux hémisphères. «Je regarde comment les fibres sont placées et changent suite aux impacts.»

Le cumul des déformations des fibres lui permettra de réaliser des projections de ce qui est attendu lors des chocs à la tête. «Ces projections permettront d'intervenir au bon moment par un arrêt pour la journée, ou une plus longue période de récupération», explique madame Bouvette.

De son côté, Karim Kerkouche, étudiant à la maîtrise en technologie de la santé à l'ÉTS, développe un casque de sports de neige doté d'une mousse imprimée en 3D. L'amateur de planche à neige a

remarqué que les commotions cérébrales touchent bon nombre de jeunes adeptes de sport de glisse. Le casque de ski pourrait devenir plus performant, tout en étant plus écologique.

Enfin, après la tête, c'est la colonne vertébrale qui est sous la mire des ingénieurs. Les barres russes — une discipline acrobatique du cirque qui consiste à propulser un voltigeur dans les airs — occasionnent des maux de dos et des blessures chez les porteurs d'une longue barre horizontale flexible sur laquelle le voltigeur vient ensuite se poser. «Porter ce type de barre, c'est comme avoir un frigo sur l'épaule», annonce Pierre Schmidt, jeune chercheur à l'École nationale de cirque.

À l'aide d'un modèle biomécanique, le jeune chercheur a mesuré les forces dans la colonne lombaire des artistes pour se rendre compte que «ce n'est pas la réception des saltos, c'est la phase de propulsion qui génère le plus de charge».

Son projet a amené la création d'une nouvelle barre à la stabilité et au confort accrus grâce à son port en Y, sur les deux épaules. «Les artistes de cirque ne sont souvent pas considérés comme des sportifs alors que c'est très physique et que les blessures sont nombreuses», ajoute monsieur Schmidt.

Pêches et Océans
Canada
Fisheries and Oceans
Canada

Aux plaisanciers sur les rivières à saumon de la province

Pêches et Océans Canada (MPO) souhaite informer le public qu'il doit faire preuve de prudence lorsqu'il navigue sur les rivières à saumon suivantes aux fins de plaisance:

<ul style="list-style-type: none"> Rivière Bay de L'Eau Rivière Campbellton Rivière Come By Chance Rivière Corne (Camp 1 et cours inférieur) Rivière Northwest (Port Blandford) Rivière Garnish Rivière Harry's 	<ul style="list-style-type: none"> Rivière Rocky Ruisseau Western (Gros Morne) Ruisseau Western Arm Rivière Dykes (Ruisseau Muddy Bay) Rivière English Rivière Sand Hill Ruisseau Southwest
--	--

Les chercheurs du MPO érigent des barrières ou des structures de comptage de saumons sur ces rivières pour surveiller les populations de saumon en montaison. Les structures sont généralement situées à moins d'un ou deux kilomètres de l'embouchure de la rivière.

Les rivières suivantes ont des passes à poissons qui peuvent comporter des barrages de dérivation d'eau:

<ul style="list-style-type: none"> Ruisseau Bernard's (affluent de la rivière Corne) Ruisseau Middle (parc David Smallwood, Gambo) Rivière Terra Nova (cours inférieur et supérieur) Ruisseau Salmon (affluent de la rivière Gander) Rivière Exploits (barrages de Bishop's Falls et Grand Falls) Ruisseau Rattling, Camp 1 (affluent de la rivière Exploits) 	<ul style="list-style-type: none"> Rivière Lomond Rivière Rocky Rivière Torrent Ruisseau Corner et affluents Rivière Northeast, Placentia
---	--

Nous demandons aux plaisanciers de faire attention à ces structures lorsqu'ils naviguent sur les rivières, en particulier la nuit ou pendant les périodes de hautes eaux où il pourrait être difficile de les voir.

Si vous avez des questions ou des préoccupations, veuillez communiquer avec le MPO aux coordonnées suivantes:

Kristin Loughlin
Direction des sciences
Pêches et Océans Canada
Kristin.Loughlin@dfo-mpo.gc.ca

AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

PROVINCIAL

Yoga sur chaise avec Carole Morency: Les personnes de 50 ans et plus sont invitées à des séances virtuelles de yoga sur chaise les jeudis de 14h30 à 15h30, heure de Terre-Neuve, jusqu'au 12 juin. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, veuillez contacter les Aînés francophones de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) au aines@fftnl.ca ou en appelant le (709) 800-4505.

LABRADOR

Jeux de Société: L'Association francophone du Labrador (AFL) vous invite le 11 juin au local de l'Association (308, Hudson Drive) et le 25 juin au café Well-Bean de 18h à 20h pour jouer à des jeux de société! L'Association paye une consommation pour ses membres participants. Au plaisir de vous y voir!

Venez jouer au Kids Club: Rendez-vous au 118, Humphrey Road, avec vos amis le 18 juin de 17h à 19h. Une pizza individuelle et des jus seront servis à tous les participants, y compris les parents qui s'inscrivent. Tout enfant doit être accompagné. Inscription obligatoire au www.aftnl.ca.

Samedi Animé: L'AFL invite les enfants à participer au samedi animé le 14 juin, de 10h à 12h au local de l'Association! Tous les âges sont les bienvenus, mais l'AFL demande à ce que les enfants de moins de 5 ans soient accompagnés d'un parent. Inscription obligatoire au www.aftnl.ca.



ST JOHN'S

Les p'tits poussins: Les lundis de 9h à 11h30 au Centre Scolaire et Communautaire des Grands-Vents (CGV). Pour enfants de 0 à 4 ans, accompagnés d'un parent ou d'un tuteur.

Atelier d'improvisation: La troupe des Amuse-Gueules se réunit les mercredis de 18h30 à 20h au théâtre du CGV. Tout niveau bienvenu, pour les 16 ans et plus.

Sports en français: L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) propose hebdomadairement des pratiques de yoga, soccer, et badminton! Rendez-vous respectivement les lundis, mercredis et dimanches, et jeudis au CGV.

Le Lunch des Débrouillards: Rejoignez le Club des Débrouillards (pour les personnes de 50 ans et plus) pour un repas convivial! La dernière réunion printanière est le 10 juin de 11h30 à 13h00. Principalement au CGV, et parfois dans un restaurant local. Inscriptions obligatoires. Pour réserver

votre place, merci de confirmer votre présence par courriel à culture@acfsj.ca ou par téléphone au 709-726-4900.

Camp de jour d'été bilingue du YMCA: Vous êtes à la recherche d'un camp de jour bilingue? L'ACFSJ et le YMCA vous en proposent! Les jours ouvrables du 30 juin au 22 août, de 8h à 17h au CGV. Pour les 5 à 11 ans. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web du YMCA www.ymcanl.com ou envoyer un courriel au provincialregistrar@nl.ymca.ca.

Programmation d'été French For Life: Découvrez les programmes de soutien en lecture, écriture et communication! Les jours ouvrables du 7 juillet au 29 août, avec une nouvelle cible éducative chaque semaine. Séances matinales de 9h à 12h pour les 5 à 7 ans et en après-midi de 13h à 16h pour les 8 à 10 ans. Pour tout complément d'information, veuillez contacter Michelle Barbour à michelle@frenchforlife.com. Inscription en ligne obligatoire à www.frenchforlife.com.

CÔTE OUEST

Activités hebdomadaires en français: Le centre communautaire Les Terre-Neuviens français (885, Oceanview Drive, Cap Saint-Georges) organise plusieurs activités, comme des cours de Zumba, des soirées bingo et une ligue de fléchettes. Pour plus d'informations, rendez-vous sur sa page Facebook.

Le Café Franco: Le Coin Franco vous propose un café-rencontre en français les mardis et jeudis de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Rendez-vous au 50, Main Street à Corner Brook.

Cuisinez, Mangez, Jouez: Un apprentissage amusant pour les jeunes de 0 à 6 ans! Les ateliers se déroulent dès début mai au Cap Saint-George, à La Grand'Terre et à Stephenville. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, veuillez envoyer un courriel à angelique.benoit@arcotnl.ca ou appelez au 709-800-9091.

Concert bilingue: Adrian House sera à Corner Brook pour la première date de sa tournée estivale! Le 4 juin au Rotary

Arts Centre (5, Park Street) de 20h à 22h. Avec des performances de Louise Gauthier et Sherman Downey, ce concert bilingue met en lumière la synergie entre les voix musicales francophones et anglophones de Terre-Neuve. Billets disponibles au www.rotaryartscentre.ca.

Cercle de conversation: Tout âge et tout niveau de compréhension est la bienvenue à la bibliothèque publique de Stephenville Crossing (73, West Street) pour un cercle de conversation en français! Le 12 juin, de 17h30 à 19h. Inscription obligatoire au site Web de NLPL, www.nlpl.ca, ou en contactant directement Megan Joy à la bibliothèque, au stephenvillexcrossing@nlpl.ca ou au 709-646-2173.

Appel aux artistes - CB Nuit: CB Nuit est de retour et lance un appel à tous les artistes, rêveurs, bâtisseurs communautaires et créateurs de musique pour qu'ils fassent partie du festival 2025 à Corner Brook! Le thème de cette année: Fleurir. Date limite de dépôt de candidature le 15 juin. Pour tout complément d'information, veuillez consulter le site Web de CB Nuit au www.cbnuit.com.

Mot caché

Thème: TENNIS 5 lettres

- | | | | | | |
|----------------------|-----------------------|------------------------|-------------------------|-------------------|----------------------|
| A ADVERSAIRE | C CORDAGE | F FAUTE | L LIGNE | R RÉSULTAT | T TITRE |
| A AMORTI | C CORRIDOR | F FINALE | L LOB | R RETOUR | T TOURNOI |
| A APPROCHE | C COUP | F FOND | L MANCHE | R REVERS | T TRAJECTOIRE |
| A ARBITRE | C COURT | F FRAPPE | L MATCH | R SAISON | T VICTOIRE |
| A AVANTAGE | C DÉFAITE | F GAZON | L POINT | R SERVICE | T VOLÉE |
| B BALLE | C DOUBLE | F I | L PROFESSIONNEL | R SIMPLE | |
| B BOURSE | C DROIT | F INTERNATIONAL | L SPORT | R SMASH | |
| B BRIS | C ÉCHANGE | F JEU | L SURFACE | R SPORT | |
| C CHAUSSURES | C ÉCHAUFFEMENT | F JOUEUR | L QUALIFICATIONS | R TABLEAU | |
| C CLASSEMENT | C ÉGALITÉ | F JOUEUR JUNIOR | L RAQUETTE | R TERRE | |
| C COMPÉTITION | C ENTRAÎNEUR | F REBOND | L TIRAGE | | |

S	N	O	I	T	A	C	I	F	I	L	A	U	Q	C	R	T	E	S	E
E	L	I	M	I	N	A	T	I	O	N	B	U	L	U	R	T	E	R	B
S	E	R	U	S	S	U	A	H	C	O	A	A	E	A	I	R	T	O	E
R	V	I	C	T	O	I	R	E	L	E	S	N	J	L	V	I	U	L	F
C	O	E	C	A	F	R	U	S	L	S	I	E	A	I	B	R	B	M	E
E	O	I	V	O	L	E	E	B	E	A	C	G	C	R	S	U	A	N	E
J	G	U	N	H	C	T	A	M	R	T	E	E	A	E	O	N	G	H	X
H	O	A	R	U	I	T	E	T	O	I	R	B	D	C	I	C	P	A	
E	S	U	R	T	J	N	N	I	O	E	O	A	T	H	L	O	T	R	A
N	C	A	E	I	T	E	R	N	T	D	L	N	E	T	R	O	N		
O	S	H	M	U	T	E	R	O	I	L	I	U	I	P	E	I	O	F	O
I	I	N	A	S	R	O	R	E	O	E	O	P	F	G	T	P	E	I	
T	R	O	F	O	U	O	R	R	E	P	J	R	A	U	A	A	R	S	T
I	B	S	O	T	F	O	E	E	T	D	E	L	O	U	D	E	D	S	A
T	N	I	N	E	C	F	I	C	S	T	R	L	C	T	R	P	N	I	N
E	O	A	D	E	R	R	E	T	H	U	E	E	A	E	O	P	O	O	R
P	Z	S	I	M	P	L	E	M	R	A	L	U	V	N	C	A	B	N	E
M	A	E	T	I	A	F	E	D	E	O	N	T	Q	E	I	R	E	N	T
O	G	A	V	A	N	T	A	G	E	N	M	G	A	A	R	F	R	E	N
C	E	R	I	A	S	R	E	V	D	A	T	A	E	T	R	S	T	L	I

MOTS CROISÉS

N° 925

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT**
- Qui montre quelque chose sous son vrai jour.
 - Crétin — Faire des manipulations génétiques.
 - Punition des crimes — Muet.
 - Revendique l'indépendance du Pays Basque — Tomber.
 - Eaux-de-vie parfumées à l'anis — Œuvre dramatique.
 - À toi — Voisin du harenq.
 - Inspirer de la crainte à.
 - Moitié — Partie d'une baguette — Rebelle.
 - Individus — Action de répartir en choisissant.
 - N'affirme pas — Disciplines universitaires.
 - Alléché — Futé.

- VERTICALEMENT**
- Suite de pièces instrumentales pour petit orchestre.
 - Acte législatif qui émanait du roi — Former.
 - Tour d'une mosquée — Rembourse.
 - Semi-consonne constrictive — Avive — À toi.
 - Canne flexible — Livre liturgique.
 - Fille désagréable.
 - Frappe le malade — Se mange à la cabane à sucre.
 - Poisson plat — Pincée.
 - Prêtresse d'Héra

- Marque durable.
- Immobiliser un bateau — Jeune saumon.
 - Nouveau — Se dit d'une plante qui porte un dève.
 - Vêtement chaud — Partie charnue de la hanche.

Sudoku

JEU N° 925

NIVEAU: FACILE

9	6	5				1		4
4	8			7				2
	7		4		6			9
	5	7		4		9	2	
	9		6	5				
6							8	1
				8	9			5
					4	2		7
3		9		2	7	6		8

RÉPONSE DU JEU N° 925

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	1	9	2	5	6	4	3	7
7	6	2	4	9	3	8	1	5
9	3	4	8	1	9	2	7	6
1	8	5	2	6	7	4	3	9
3	4	7	1	5	9	2	6	8
9	2	6	3	4	8	7	5	1
6	5	8	9	1	4	3	7	2
4	8	1	9	7	5	3	6	2
7	4	1	8	3	2	5	6	9



Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**
www.gaboteur.ca/abonnement

papier et numérique
 paper and digital

35\$
 +taxes

numérique seulement
 digital only

25\$
 +taxes

JEUNESSE

JESSICA TUCKER | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

UNE LEÇON EN RESPONSABILITÉ TECHNOLOGIQUE

On parle souvent des effets potentiellement néfastes de la technologie sur les jeunes, surtout en excès. Une entreprise québécoise, RO2 Techno, nous encourage à reconsidérer ce jugement en présentant la réalité virtuelle comme outil pédagogique à la jeunesse de Terre-Neuve-et-Labrador. *Le Gaboteur* a rejoint son fondateur à St. John's, à l'École St. Matthew's, pour assister à une des séances.

Le long du mois de mai, Olivier Chouinard, fondateur et président de RO2 Techno, a traversé l'île de Terre-Neuve, le coffre de sa voiture plein de casques de réalité virtuelle (RV). De Port-aux-Basques à St. John's en passant par de telles villes que Stephenville, Grand Falls-Windsor et Bay Roberts, le Québécois a animé des activités avec des classes d'immersion française de la province.

Divisés en paires, les élèves enfilent les casques RV et font le tour du monde grâce à l'appli Wander. Conçue dans le style du logiciel Google Earth, Wander permet aux jeunes de téléporter n'importe

où sur la terre. De leur côté, RO2 Techno a élaboré une série de questions liées à des monuments internationaux, les réponses fournissant, chiffre par chiffre, la combinaison d'un coffre secret que les élèves puissent éventuellement ouvrir. Parmi les monuments figurent le Château Frontenac, le Palais Buckingham et la Cathédrale Notre-Dame. Les élèves passent d'un endroit à l'autre grâce à la RV, à la découverte de ces lieux célèbres.

«J'ai créé cette activité pour faire découvrir la réalité virtuelle aux enfants, mais aussi pour leur montrer qu'il est possible de l'utiliser de façon pédagogique», ex-

plique Olivier. «On travaille la géographie, l'histoire et même les langues».

Le «R» du nom de son entreprise représente ses origines: la robotique. L'animateur, auparavant enseignant en sciences, voulait cultiver les intérêts scientifiques de ses élèves et les a introduits à la création de robots en Lego. Cela a beaucoup évolué depuis.

L'entreprise a vu le jour pendant la pandémie COVID-19. Olivier et ses collègues proposaient à l'époque des camps d'été technos. Aujourd'hui, en plus des camps, des écoles québécoises les accueillent pour animer des ateliers de robotique, de programmation de jeu vidéo et de RV. Même un volet anglophone de l'activité de voyage autour du monde existe.

Activités virtuelles, réception réelle

La tournée fut le premier voyage interprovincial de RO2 Techno. Si un mois de route dans une nouvelle province paraît peut-être intimidant, Olivier affirme un accueil chaleureux dans toute région de l'île. Les élèves ont beaucoup profité des activités, qui ont testé non seulement leurs compétences linguistiques, mais aussi en histoire et géographie, en plus de leur capacité de faire du travail en équipe. Certes, certains des élèves avaient déjà croisé un casque de RV, mais le fait que la technologie soit présentée à l'école les a permit une redécouverte axée sur l'éducation.

Laun Shoemaker, vice-président du Conseil d'administration de Canadian Parents for French-NL et bibliothécaire à l'École St. Matthew's, se réjouit du passage de RO2 Techno dans les écoles de la province. Il songe souvent à l'intégration de nouvelles technologies dans la salle de classe. La RV, pour lui, permet de présenter certaines informations de manière plus tangible. Surtout avec l'avènement de programmes tels que Wander, une classe de géographie pourrait, par exemple, voyager en RV pour découvrir de près la région de la terre qu'elle étudie.

Dans un deuxième temps, le bibliothécaire évoque l'intelligence artificielle (IA) et sa place dans la pédagogie. Cette nouvelle technologie controversée est souvent associée au plagiat au niveau étudiant. Cependant, sa capacité à accomplir certaines tâches mineures permet un gain de temps pour des enseignants. Selon Laun, on peut utiliser l'IA de manière responsable.

«Comme toute technologie, il est important de l'utiliser modérément et de façon efficace», ajoute Olivier.

Le soutien du ministère d'éducation de TNL et du gouvernement du Canada a rendu possible le passage de RO2 Techno au vieux Rocher. Ils ont également financé les spectacles *J'aime ma francophonie* avec Amandine et Rosalie, dont *Le Gaboteur* a parlé dans son édition du début mai 2025.



La bibliothèque de l'École St. Matthew's résonnait de rires lors des activités, surtout quand un élève portant le casque RV faisait référence à ce que son partenaire ne pouvait pas voir.
Photo: Sara Fontaine (Courtoisie)

CULTURE

ROLAND MVONDO

LE PHARE SOUS LES PROJECTEURS SCOLAIRES

Au creux des nuits marines de St. John's, un phare fatigué et seul a décidé d'éteindre sa lumière. Mais loin de plonger l'obscurité dans le silence, ce geste a déclenché une symphonie d'émotions, de rencontres et d'espoirs...

Après 20 ans de partage de la magie d'opéra avec la jeunesse, les spectacles d'opéra de l'Université Memorial (MUN), Opera Roadshow/Opéra en Tournée, poursuit sa mission en présentant une œuvre simple avec des valeurs universelles. Pour sa 20^e édition, qui a eu lieu tout au long du mois de mai, la troupe a mis en lumière une création inédite: *Le Phare*.

Cet opéra jeunesse est le fruit d'une collaboration entre la compositrice québécoise Laurence Jobidon et la librettiste ukraino-canadienne Maria Reva. Sous la direction artistique de Caroline Schiller, et délivrée par de jeunes chanteurs et musiciens issus de l'École de musique de MUN et de la chorale jeunesse Shallaway Youth Choir, la pièce a présenté la beauté de l'opéra aux jeunes des écoles primaires et élémentaires de la péninsule d'Avalon et dans la région centrale de l'île.

Illumination et éducation artistique

Le spectacle d'Opera Roadshow/Opéra en Tournée projeté cette année illumine l'éducation artistique des jeunes élèves en sortant l'opéra des salles de concert. En

faisant rayonner *Le Phare* dans les écoles, l'imagination des jeunes s'est éveillée.

Le livret proposé par Maria Reva cette fois-ci, raconte en français l'histoire d'un phare solitaire isolé, fatigué de sa solitude, qui décide d'éteindre sa lumière pour attirer l'attention et pour se faire un ami. Mais ce geste bouleverse la vie des bateaux qui comptaient sur sa lumière pour naviguer en sécurité. Grâce à l'intervention de la lune et du soleil, le phare découvre que sa vraie place est d'illuminer la nuit pour tous.

Cette histoire magique «touche à tant de thèmes, chacun pertinent dans le monde d'aujourd'hui: la solitude, le désir de lien, la responsabilité, et l'importance de partager notre lumière avec le monde», souligne Caroline Schiller.

Avec ce tout dernier opéra, la troupe signe sa troisième œuvre originale destinée au jeune public.

En 2006, elle avait déjà marqué les esprits avec *The Vinland Traveller* du compositeur Dean Burry: une première historique, car il s'agissait du tout premier opéra inspiré de l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador à être

joué dans la province et le premier à faire escale dans les écoles primaires. En 2011, place à la fantaisie et à la langue française avec *Le Nez de la Sorcière*, une œuvre de Dean Burry et de la librettiste Mélanie Léger. Cet opéra drôle et poétique, qui a permis à de nombreux enfants de découvrir la magie de l'opéra dans la langue de Molière.

La jeunesse au cœur de la création

Les étudiants et diplômés de l'école de musique de l'Université Memorial, accompagnés par de jeunes choristes du Shallaway Youth Choir, ont pris plaisir à faire vivre l'opéra et ont transmis la magie de cette œuvre à travers leur énergie, leur enthousiasme et leur talent.

Dès les premières lectures du livret, en décembre 2023, les étudiants de l'Université Memorial ont été invités à participer activement à l'élaboration de l'œuvre. Les jeunes chanteurs et musiciens ont travaillé main dans la main avec la compositrice et la librettiste au point d'influencer des choix artistiques.

Claire Hartlen, étudiante en maîtrise de musique et interprète du phare, souligne que

c'était «*amazing*» de chanter des arias («airs») composés spécialement pour sa voix. «J'ai l'impression que le personnage est devenu une partie de moi», a-t-elle ajouté.

Après la première mondiale à la salle DF Cook Recital Hall le 29 avril dernier, la troupe a sillonné les écoles à St. John's et ailleurs sur la péninsule d'Avalon avant de se rendre dans la région centrale de l'île, soit à Grand Fall-Windsor, à Lewisporte et à Campbellton.

Les retours des élèves ont été particulièrement positifs: beaucoup ont été captivés par la magie du spectacle, la beauté des voix et la mise en scène immersive. Certains se sont même exprimés lors de séances de questions-réponses, témoignant de leur curiosité et de leur émerveillement face à ce genre artistique peu familier. «J'ai aimé, c'était incroyable», a confié un élève de Sprucewood Academy à Grand Falls-Windsor.

Dans les écoles de l'île, *Le Phare* n'a pas seulement éclairé la scène: il a semé des étincelles de créativité dans le cœur des jeunes artistes et spectateurs, pour aujourd'hui et pour demain.



PRÉSENTE

LE 49^e



NL FOLK FESTIVAL

11-13
JUILLET
2025

MATT ANDERSEN SERENA RYDER THE IRISH DESCENDANTS

THE ONCE • POLKY • DAOIRI FARRELL
MATTHEW BYRNE • TANIKA CHARLES
ANITA BEST & SANDY MORRIS
BEAUXMONT • DAVE PENNY & DAUNT LEE
EMMAJANE DONNAN • HIGH & LONESOME
JEFF PITTMAN • LADY LUPIN • LEN O'NEILL
MARY BARRY • NL LATIN BAND
PAUL MAHER JR. • RICKETTS & MUTREY
SALT BEEF JUNKIES • SILVER WOLF BAND
SOOKY COUCH GIRLS • THE IRISH CREW

PARC BANNERMAN • ST. JOHN'S

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT DES LAISSEZ-PASSER DE FIN DE SEMAINE | BILLETS ET LAISSEZ-PASSER EN VENTE MAINTENANT | EN LIGNE SUR TICKETPRO.CA | OU PAR TÉLÉPHONE SANS FRAIS AU 1-888-311-9090



nlfolk.com

X f @ /nlfolk

